

ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

Conservation du Groupe d'Angkor

Conservation du Groupe d'Angkor

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE  
D'ANGKOR PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE 1936.

RECEU LE 11 NOV 1936 34189  
BIBLIOTHEQUE

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE  
D'ANGKOR PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE 1936.

Le mois d'octobre a été consacré à l'étude de la sculpture et de l'architecture du groupe d'Angkor. Les travaux ont été effectués par les spécialistes de l'école, sous la direction de M. L. de la Vallée Poussin. Les travaux ont consisté à relever les plans et les sections des monuments, à effectuer des relevés photographiques et à effectuer des relevés de terrain. Les travaux ont été effectués dans les groupes de monuments suivants : Angkor Wat, Angkor Thom, Angkor Borey, Angkor Gnomon, Angkor Wat, Angkor Thom, Angkor Borey, Angkor Gnomon.

On a continué également à travailler sur les monuments de Angkor Wat, Angkor Thom, Angkor Borey, Angkor Gnomon. Les travaux ont consisté à relever les plans et les sections des monuments, à effectuer des relevés photographiques et à effectuer des relevés de terrain.

On a également travaillé sur les monuments de Angkor Wat, Angkor Thom, Angkor Borey, Angkor Gnomon. Les travaux ont consisté à relever les plans et les sections des monuments, à effectuer des relevés photographiques et à effectuer des relevés de terrain.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXÉCUTÉS DANS LE GROUPE D'ANGKOR

PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE 1936

I° TRAVAUX DE DÉGAGEMENTS ET CONSOLIDATIONS

MEBON ORIENTAL

On a continué l'enlèvement des terres, après l'abattage des arbres assez importants qui s'y trouvaient, dans la cour I au Sud de la pyramide centrale. On a dégagé la façade Nord du Gopura I Sud dont tous les murs encore debout étaient masqués par les éboulis, la terre et la végétation: la photo 4I45 donne une vue prise en cours du dégagement. Un linteau retrouvé dans les déblais près de la salle longue à l'extrémité Ouest m'a paru valoir une photo (n°4I46) à cause de l'indication spéciale des deux mains, non plus crispées mais paumes ouvertes et doigts allongés de chaque côté de la tête de Kala centrale. Je ne me souviens pas avoir jamais vu dans le décor Khmer des mains de Kala ainsi traitées: en revanche cette position est fréquente à Java et à Bali.

On continue également à consolider par des reprises partielles en maçonnerie hourdée de ciment les endroits des voûtes des édicules en briques ~~sa~~ désagrégés par la pénétration des racines des arbres.

BANTAY SAMRE

On a continué le remontage et la consolidation des morceaux de balustrades retrouvés de chaque côté de la chaussée

qui prolonge à l'Est la terrasse cruciforme. Ce remontage est arrêté à l'endroit où la balustrade se décroche ~~pour~~ pour former des perrons latéraux au Nord et au Sud (au premier plan sur la photo 4147). On peut noter ici une similitude de plus entre ce monument et Angkor Vat qui présente même chaussée d'accès avec décrochements identiques.

On poursuit l'enlèvement de la forêt, arbres et terres, qui recouvre encore, sur une assez grande longueur le prolongement de cette chaussée vers l'Est; la photo 4148 donne la vue de ce travail en cours et l'aspect de la brousse qui avait envahi cette chaussée.

Le dernier jour du mois j'ai fait arrêter ce travail qui ne présente qu'un intérêt relatif; en prévision des travaux importants d'astylose qui s'imposent à ce beau monument j'ai ramené l'équipe devant la façade Est du Gopura I Est pour entreprendre d'abord la recherche des pierres tombées du porche, voûtes et frontons, et remettre ensuite, après consolidation des parties encore debout, les dites pierres. Je préfère faire commencer tout de suite ce travail afin de mettre Mr. Glaize au courant des nouvelles méthodes introduites sur les chantiers en profitant de ma présence à Siemréap: la suite de l'enlèvement des terres de l'extrémité de la chaussée Est pouvant être remis à plus tard sans inconvénient.

#### B A K O N

On a continué le dégagement du massif supérieur de la pyramide laissant apparaître un soubassement en grès mouluré qu'une maçonnerie, probablement assez récente, de bonzes avait complètement enrobé: sous un parement en façade mouluré en briques, récent, on a trouvé un conglomérat fait de blocs de toutes sortes, de terres, de briques et des morceaux en grès moulurés et décorés qui provenaient de la démolition du sanc-

tuire central. La photo 4149 montre comment, une fois le revêtement mouluré en briques retiré, apparaissait la partie intérieure qui bloquait le soubassement en grès. On peut voir (derrière la règle) une assise de blocs de grès en réemploi, naturellement, marquant le niveau de base, plus élevé comme je l'ai indiqué dans les croquis de mon précédent rapport que celui du soubassement du sanctuaire; sur cette assise des blocs disposés pêle-mêle et mélangés à de la brique ou de la terre formait le remplissage intérieur.

On remarquera un angle mouluré du ressaut du soubassement intérieur en grès qui apparaît au dessus des sculptures gisant sur le sol à droite. A propos de ces sculptures retrouvées dans les déblais on pourra voir que les figures de tevodas de l'entre-pilastre ont une coiffure qui varie; celle de la pierre au centre étant en cheveux comme à Bantây Brei celle de la pierre de droite (le sommet seul est visible sur la photo) étant à mukuta en forme de pointe comme à l'époque du Bayon; d'ailleurs on pourra remarquer que l'encadrement des dites figurines montre les mêmes différences d'époques, l'une avec une silhouette de palais, l'autre avec la niche sous feuillages et rinceaux de la fin de l'époque classique.

La variété des styles des fragments retrouvés dans le cours du dégagement est assez déconcertante: pour en donner une idée je joins à ce rapport une série de petites photos prises avec un appareil de baby sur lesquelles l'oeil exercé de Stern ou Madame de Coral pourra discerner styles et époques; on peut noter entre autres le motif en hampe  ou la tête de cerf terminant la volute du rinceau qui dénotent des époques postérieures à celle de Roluos.

On a trouvé dans le dégagement du piédestal supérieur de petits bols très modernes remplis d'ossements incinérés, ce qui prouve une fois de plus le caractère assez récent de

ce blocage. Ayant fait dégager sur la partie supérieure de la pyramide le dallage en grès qui en formait le centre on a mis au jour un orifice de puits en briques obstrué de terre et de blocs de grès, la plupart de ces blocs provenant du sanctuaire ~~du~~ démolis. A 1m30 de profondeur la brique qui constituait le parement maçonné fait place à des assises de latérite réglées de hauteur et assez soigneusement disposées. On est donc en présence d'un ancien puits dont la partie supérieure a dû être éventrée pour en élargir l'orifice; je suppose que le piédestal était peut-être encore en place quand les pilleurs firent les premières fouilles et qu'ils <sup>agrandirent</sup> ~~attaquèrent~~ la maçonnerie du puits pour y pénétrer sans déranger le dit piédestal. L'ouverture du puits au départ est sensiblement carrée de 2m00 de côté (photo 4150); il se continue avec des parois de latérite à surfaces taillées assez nettes, sauf en quelques endroits où la latérite est moins régulière.

A 6 mètres de profondeur le puits mesurait intérieurement 1m30 x 1m40 et à la fin du mois la profondeur des fouilles ayant atteint 11m50 les dimensions intérieures du puits sont à cet endroit de 1m10 sur 1m90.

L'intérieur est surtout comblé de blocs de grès dont quelques uns, des cadres de portes moulurés, atteignent près de 2m00 de longueur; on a trouvé également parmi les pierres retirées du puits des fragments de fausses baies et de colonnettes mais toujours dans un état d'usure assez avancé. Il semble bien qu'on puisse retrouver là tous les éléments du prasat détruit, malheureusement l'état des sculptures et le morcellement de beaucoup de blocs en rendra l'anastylose difficilement réalisable.

En prenant la hauteur des cinq gradins de la pyramide y compris celle du piédestal supérieur où s'ouvre l'orifice du puits j'ai trouvé un chiffre de 13m50 au dessus du sol.

Lajonquière donne 10 mètres ce qui fait 1m50 de différence avec mon relevé mais les deux gradins supérieurs ont été remaniés par les bonzes qui en ont même modifié la hauteur initiale et il est difficile à ces endroits, avec les reprises de maçonnerie et les chutes de pierres qui se sont produites, d'avoir un chiffre net de hauteur. En tout cas il resterait pour atteindre le niveau du sol extérieur, en prenant le chiffre de hauteur le plus élevé, 3m40 de dégagement à faire; il est probable que cette fois encore on ne mettra la main sur aucun dépôt sacré, car je suppose que, avant de jeter dans le puits les pierres du sanctuaire démoli, on avait dû descendre visiter l'intérieur, mais peut-être découvrira-t-on une chambre <sup>souter-</sup>~~inté-~~  
~~rieure~~ <sup>raine</sup> comme à Ak Yom.

D'ailleurs déjà à la profondeur de 11m50 la respiration devient difficile et la chaleur commence à être incommode et on ne pourrait plus pousser très profondément la fouille.

On a continué le dégagement de l'édicule tout en grès à la base de l'escalier Est côté Nord: salle en longueur terminée aux deux extrémités par un porche plus étroit. Celui de l'Est (photo 4151) communique avec la salle intérieure par une porte dont il reste en place les colonnettes moulurées, celui de l'Ouest ne communique pas avec la dite salle.

On a trouvé dans le dégagement quantité de pierres moulurées et décorées dont il semble que certaines proviennent du sanctuaire démoli sur la pyramide. La photo 4152 montre quelques unes de ces pierres, notamment des antéfixes dont la forme est un peu spéciale, par exemple l'arcature derrière le personnage s'étranglant à la base avant de se relever aux extrémités latérales en élément-type. De plus ces antéfixes montrent au dos (celui du haut à droite) une saillie découpée et décorée que je n'ai pas encore vue sur ce genre de pièces; on remarquera également sur le sol à gauche une pierre en réemploi, taillée

en profil de corniche d'un côté et intérieurement moulurée et décorée de motifs en carrés entre listel et doucine.

On a trouvé aussi deux poteries intactes assez originales dont l'une en forme de courge ou Khlouk montre en poterie l'équivalent du fruit dont se servent encore certaines tribus moïses pour puiser de l'eau.

J'ai cru intéressant pour la future monographie de Bakon de prendre en photo les motifs décoratifs suivants: 4153 - Yaksa-dvarapala sur l'échiffre du perron Ouest du quatrième gradin de la pyramide avec tête de Makara étreignant une guirlande dans sa trompe.

4154 - Un señ de l'échiffre du premier gradin Sud.

4155 - Le nâga d'about de balustrade encore en place à la chaussée d'accès Est du temple.

#### PORTE SUD DE TA PROHM

A plusieurs reprises l'agent subdivisionnaire des T.P. à Siemréap m'avait demandé d'enlever les blocs écroulés qui empiétaient sur la route locale 61 devant la porte Sud de l'enceinte extérieure de Ta Prohm; il faisait valoir qu'il y avait là un danger pour la circulation et les risques qu'on pourrait encourir en cas d'accident.

Devant son insistance j'ai mis une équipe à dégager cette partie du monument à laquelle on n'avait jamais touché, et qui, indépendamment des raisons invoquées ci-dessus se présentait à l'œil sous une forme de tumulus d'éboulis assez peu plaisante. Mais le dégagement m'a montré que les pierres qui dépassaient le bord de la route n'étaient pas des blocs écroulés, mais bien des parties encore en place du soubassement du porche (photo 4156), d'où la conclusion que le tracé de la route locale à cet endroit a été prévu passant beaucoup trop près de l'enceinte. En tout cas le but poursuivi par moi a été atteint:

rendre moins informe l'aspect de la porte du temple et en faire mieux comprendre l'architecture; à moins de couper un arbre énorme il était difficile de pousser plus loin le dégagement; le desideratum exprimé par les T.P. n'a pas pu être exaucé, car je n'ai pas à démolir les restes encore en place d'un monument ancien; l'empiètement de la pierre sur la route est d'environ 0m25 (la règle sur la photo marque le bord de la route). Je ne pense pas, à moins de circonstances tout à fait extraordinaires, que cela puisse être cause d'un accident de circulation, surtout si les autos observent la marche de 30 kilomètres à l'heure prévue sur les règlements.

J'aurais bien voulu, mais cela a été impossible, remettre en place les morceaux des garudas d'angle de chaque côté du porche.

#### BANTAY KDEI

J'ai profité d'une équipe travaillant au Sud de Ta Prohm pour envoyer les cimentiers faire passer une poutre en béton armé sous le porche Est de la porte d'enceinte Ouest de Bantay Kdei où une large dalle de la voûte, cassée dans son milieu, pouvait constituer un danger.

#### 2° TRAVAUX DE RECHERCHES

CHANTIERS D'ANKOR THOM - Angle Nord-Est. - On a achevé la recherche de l'about des canalisations souterraines traversant le rempart Est de la ville à 80 mètres au Sud du rempart Nord; le dernier rapport précisait l'endroit exact où s'arrêtaient les canalisations maçonnées, mais ayant constaté que des blocs de latérite plus ou moins démolis se retrouvaient à sept ou huit mètres plus à l'Ouest et que des bases de murs continuaient sur le sol je me suis demandé si par hasard ces canalisations

tions ne se seraient pas raccordées avec le fossé longeant le rempart Est à cet endroit.

Des recherches ou sondages ne m'ont donné aucun résultat et j'ai perdu la trace de ces murs; la profondeur des tranchées à creuser pour en atteindre le niveau m'a fait renoncer à poursuivre plus loin mes investigations; le croquis n° 15 donne le plan des vestiges mis au jour à la fermeture de ce chantier.

FOSSE LONGEANT LE REMPART OUEST. - De ce côté j'ai fait poursuivre le travail qui consiste à repérer, en suivant une direction Nord-Sud, les vestiges du fossé marqué par des gradins parallèles à l'Ouest et à l'Est en prolongement de ceux déjà découverts dans l'angle Nord-Ouest.

Les sondages exécutés tous les 70 ou 80 mètres en moyennes montrent très nettement la continuité de ce fossé à gradins; même à l'œil la dépression du terrain correspondant au fossé est très visible entre deux levées de terre, dont celle de l'Ouest est constituée par le talus du chemin de ronde du rempart.

Le croquis N° 16 fixe les points acquis par les sondages et la mise au jour des gradins. On remarquera qu'à une distance qui est sensiblement à mi-chemin entre l'angle Nord-Ouest et la porte Ouest de Takao (à environ 700 mètres au Sud du rempart Nord) le fossé est interrompu par une digue de terre maçonnée A // contre laquelle les gradins viennent se retourner; elle se prolonge à l'Ouest par un escalier en latérite qui gravit le talus du rempart et qui mesure 3m00 de largeur à la base; il se rétrécit de plus en plus pour finir à 18 mètres de son point de départ et à une hauteur de 3m00 au dessus de ce niveau par des blocs de latérite plus ou moins désagrégés.

L'axe de cet escalier et de la chaussée-digue qui interrompt le fossé est à environ 113 mètres au Sud de l'axe de la grande levée de terre de direction Est-Ouest qui longe le mur

d'enceinte Nord de Prah Palilay à 20m00 de distance de ce mur. A une cinquantaine de mètres plus au Nord de cette levée de terre se trouve la base en latérite du prasat découvert par Pombertaux en Décembre 1926. Un plan exact de l'intérieur d'Ankor Thom serait indispensable pour pouvoir situer tous ces vestiges et levées de terre de façon précise.

Au Sud de la chaussée A les sondages sont arrivés à l'Ouest du Trap<sup>h</sup> Daun M<sup>h</sup> et à cet endroit on trouve une série de blocs de latérite formant une sorte de margelle parallèle aux gradins mais à un niveau supérieur; il semble qu'il y ait eu là une levée de terre de direction Nord-Sud.

REGION AU SUD-OUEST DU BAYON. - Ayant remarqué quelques blocs épars<sup>a</sup> au Sud du bassin<sup>A</sup> repéré en Août 1922 à environ 200 mètres au Sud du Bayon et à une cinquantaine de mètres à l'Ouest de la route venant de la Porte Sud de la ville j'ai fait dégager ces pierres; le croquis n° 17 montre cet emplacement par rapport au bassin à gradins<sup>A</sup> dont j'ai fait nettoyer les abords et à un vestige d'ancienne terrasse bouddhique<sup>B</sup> située plus au Sud.

Les pierres ainsi dégagées<sup>C</sup> sont couchées, irrégulièrement disposées sur le sol; c'est probablement un reste de terrasse bouddhique car on voit quelques pierres sémās encore en place et d'autres mélangées avec les blocs épars; on distingue parmi ces derniers un corps de nāga-balustrade. Cet emplacement semble orienté Est-Ouest mais aucun vestige de mur n'est apparu permettant d'en délimiter la surface; il se situe à peu près en face de la terrasse bouddhique découverte en Mars 1919 de l'autre côté de la route. J'ai profité d'une équipe travaillant à cet endroit pour dégager l'emplacement de pierres sculptées<sup>B</sup> repéré en Août en 1922 en même temps que le bassin. J'en ai profité pour photographier la petite frise de lions en atlante qui constituait l'élément principal de cette pseudo-terrasse bouddhique, car en fait rien ne précise un ancien emplacement

actuel. La photo 4157 montre cette frise où je remarque une fois de plus l'absence de mâchoire inférieure dans ces animaux dressés debout, ce que je crois pouvoir expliquer par la confusion qui s'est produite entre la tête de Kala, descendance du crâne-trophée polynésien, et le lion.

#### D I V E R S

BAPHUON. - Cette équipe est allée nettoyer la terrasse supérieure en enlevant terre et sable masquant une partie des fort beaux soubassements moulurés du sanctuaire central (ceux des angles Nord); il y a en effet intérêt à bien laisser voir ce soubassement double et mettre en évidence cette reprise des Khmers.

Le gardien-chef m'ayant signalé la chute d'une des rares poutres en bois encore encastrée dans l'intérieur des maçonneries au Gopura 5 Est de ce temple, partie centrale, j'ai cru urgent de photographier celle que l'on aperçoit encore in situ de crainte qu'elle ne vienne à disparaître elle aussi (photo 4158).

TERRASSE DU ROI LEPHEUX. - A la suite d'une remarque faite par moi relativement au petit Guide Parmentier N° 10 qui p. 2 engage le touriste à gagner le haut de cette terrasse en suivant l'étré-  
troit couloir, alors que l'escalier jadis aménagé par moi avait disparu lors de niveaux nouveaux travaux en Septembre 1933,

Le Chef honoraire du Service archéologique m'a demandé de rétablir cet escalier. Trouvant que en effet, au point de vue touristique cela pourrait faciliter la visite en ne forçant pas les gens à revenir sur leurs pas, ce qui dans le cas d'un groupe un peu nombreux présente des difficultés, j'ai mis six coulis à retailler dans le parement intérieur du mur un escalier d'accès.

SERVICE GEOGRAPHIQUE. - L'Adjudant Rodemon mis à la disposition de l'M. T. S. O. par le Service Géographique a déjà rempli la première partie du programme qui lui avait été donné: examen des digues et points archéologiques dans la région de Koluos au Sud de Sakon.

Les digues ou pistes suivantes ont été relevées par lui: une piste-digue de direction sensiblement Sud-Ouest - Nord-Est partant de Koluos et passant au Vat Koluos Tehas.

Une autre digue-piste partant de la route Coloniale I<sup>bis</sup> vers le point 112,97 descendant vers le Sud en obliquant légèrement à l'Ouest, traversant le Etung Koluos et remontant un peu vers le Nord non loin de l'angle Sud-Est de l'enceinte de Prei Monti.

Une autre digue descendant nettement Nord-Sud prolongeant l'enceinte Est de Prei Monti devait continuer en obliquant un peu à l'Est vers le Grand Lac en passant à Kompong Phluk.

Une dernière digue partant de Trapân Phon dans la direction Est-Ouest fait un détour vers le Nord à 1<sup>km</sup> 200 de son point de départ et après avoir contourné le Trapân Heñ reprend la direction Est-Ouest: c'est sans doute la chaussée réparée en avien et aboutissant au Vat Chadey (502 de l'I. K.).

Toutes ces digues seront rapportées sur une carte dont l'Adjudant Rodemon laissera un calque à la Conservation.

VISITEURS. - J'ai accompagné à Bantây Srei Madame et Monsieur G. Picot secrétaire à la Légation de France à Bangkok.

Mr. Picot m'ayant demandé à voir les sculptures du Dépôt a retenu quelques pierres qu'il désirerait acheter et qui feront l'objet d'une lettre spéciale accompagnée des photos des pièces. Madame et Mr. Glaise sont arrivés à Siemréap et se sont installés à la Conservation le 1er Novembre.

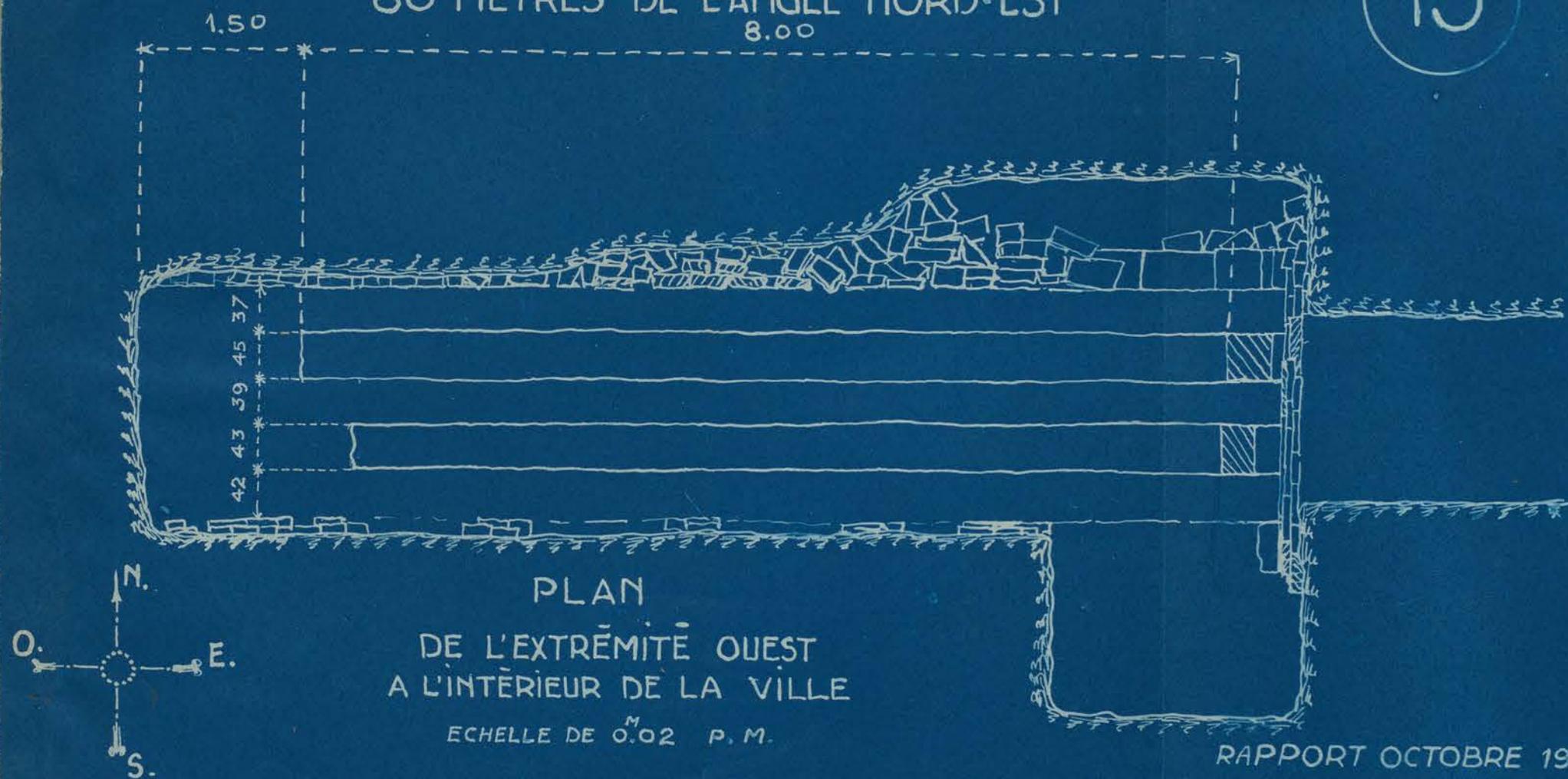
Siemréap, le 1<sup>er</sup> Novembre 1936  
Le Chef du Service archéologique de  
l'Ecole Française d'Extrême-Orient,



BASSIN

VILLE D'ANGKOR THOM  
CANALISATION SOUS LE MUR REMPART EST A  
80 METRES DE L'ANGLE NORD-EST

15



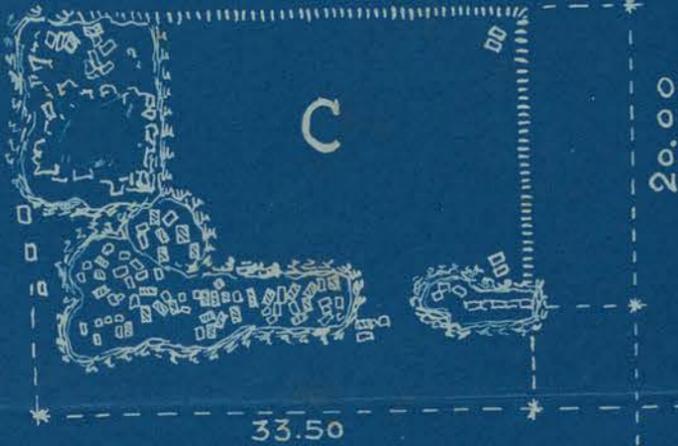
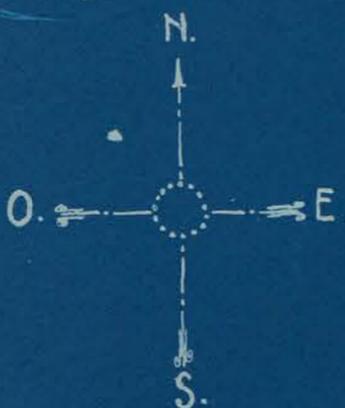
RAPPORT OCTOBRE 1936



Inv. 2088 B



17



ANGKOR THOM  
 VESTIGES AU SUD-OUEST DU  
 BAYON

EHELLE DE 0.<sup>m</sup>002 P.M.  
 RAPPORT OCTOBRE 1936

VERS BAYON

VERS ANGKOR VAT

2